

## Résumé des activités et résolutions du Congrès LAREQ 2016 (1ère édition)

Web site<sup>1</sup> : [www.congres.lareq.org](http://www.congres.lareq.org)

Le Congrès LAREQ de jeunes économistes et mathématiciens africains est un projet initié par le Laboratoire d'analyse-recherche en économie quantitative (LAREQ).

A travers ce projet, le LAREQ vise à promouvoir une forte collaboration entre jeunes mathématiciens et jeunes économistes africains en vue de promouvoir la recherche à la "frontière des connaissances" en mathématiques et en économie.

Sous le parrainage du Ministère de la Recherche scientifique et Technologie de la RDC, la première édition du Congrès LAREQ s'est déroulée à Kinshasa, en date de vendredi 19 et samedi 20 août 2016, dans le local MBA du Centre Congolais-Allemand de Microfinance (CCAM), situé au sein de l'Université Protestante au Congo (UPC).

Dans l'ensemble, il s'est tenu huit (08) sessions, dix-sept (17) présentations et une soixantaine de participants.

Les principaux problèmes identifiés et propositions avancées, lors de ce Congrès, se présentent comme suit.

**Fait 1** : L'enseignement de l'économie en République démocratique du Congo (RDC) ne suit pas la dynamique de la recherche sur la frontière des connaissances. Des efforts individuels sont exceptionnellement fournis par de rares scientifiques congolais, mais en général, les chercheurs et les étudiants évoluant en RDC ne sont pas internationalement compétitifs.

Proposition 1. D'où la nécessité d'évaluer la viabilité à long terme des initiatives innovantes dans le secteur de la recherche, et d'accompagner ou d'encourager celles qui s'avèrent crédibles et scientifiquement productives.

**Fait 2** : La recherche sur la frontière des connaissances en économie exige des prérequis en mathématiques pures et en programmation informatique, et une bonne connaissance de la langue anglaise.

Proposition 2. Il est important pour les institutions universitaires, d'une part, d'informer tout candidat qui désire s'inscrire dans une faculté d'économie des exigences que requiert une bonne formation en économie et, d'autre part, d'organiser rigoureusement les cours de telle sorte que l'étudiant ait les outils et les aptitudes nécessaires, en mathématiques, informatique et anglais, dont tout économiste « compétitif » a besoin pour sa carrière.

---

<sup>1</sup> Les détails du rapport sont disponibles dans le site web du Congrès LAREQ.

**Fait 3** : La RDC est un vaste laboratoire qui présente plusieurs défis et opportunités pour tout économiste averti. Cependant, le programme d'enseignement, dans les facultés d'économie en RDC, semble mal adapté pour préparer les économistes congolais à mieux faire face à ces défis. Certes, il y a quelques rares exceptions, mais en général, un diplômé de licence en économie, issu d'une université congolaise, semble moins outillé que son correspondant formé, par exemple, aux États-Unis ou au Canada.

Proposition 3. D'où, la nécessité, pour les institutions universitaires, de créer des pools de recherche et/ou de spécialisation dans chaque université, à l'effet d'aborder en toute profondeur, les différentes questions en lien avec la RDC.

**Fait 4** : À la suite de la crise financière de 2008, le principal cadre d'analyse macroéconomique moderne, à savoir la modélisation suivant l'approche DSGE, a été sérieusement remis en cause. À ce jour, les économistes se posent encore des questions sur la direction que doivent emprunter les recherches futures. Malheureusement, une grande majorité des économistes congolais semble exclue de ce débat fondamental. En réalité, la distance qui sépare l'enseignement universitaire en RDC et la frontière de la recherche en (macro) économie est estimé à environ 40 ans.

Proposition 4. Il semble important, d'une part, tant pour les enseignants que pour les étudiants de prendre conscience de ce retard et, d'autre part, pour les institutions universitaires de développer des mécanismes qui aideraient les enseignants à demeurer dynamique à dans l'enseignement, mais aussi et surtout dans la recherche.

À l'effet de rationaliser les meilleurs papiers présentés lors de ces assises, le LAREQ a mis en place une revue scientifique, dénommée *African Journal of Frontiers of Economics and Mathematics*. Cette dernière sera diffusée avec le concours d'une maison d'édition internationale et paraîtra une fois l'an.

La prochaine édition du Congrès LAREQ est prévue pour le mois d'août/septembre 2017.

In fine, le LAREQ est convaincu que la qualité de la recherche impacte positivement le contenu de l'enseignement universitaire, mais aussi le débat et le développement de société tant sur le plan culturel que sur le plan économique et social. À ce titre, le Congrès LAREQ apparaît comme un véritable outil de développement social, humain, culturel et économique.

Jean-Paul K. Tsasa  
*Président du Congrès LAREQ 2016*

**Validation du rapport :**

Abel Kutangila	<i>Responsable du Service Planification</i>
Dandy Matata	<i>Responsable du Service Études</i>
Josué Diwambuena	<i>Responsable du Service Relations internationales</i>
Marius Achi	<i>Point focal LAREQ en Afrique de l'ouest</i>
Yves Togba	<i>Rédacteur en chef adjoint</i>

**Visa pour diffusion :**

Michel-Ange Lokota	<i>Coordonnateur</i>
Cédrick Tombola	<i>Coordonnateur adjoint</i>

---

**Version intégrale** du rapport disponible sur : [www.congres.lareq.org](http://www.congres.lareq.org)

**Site du Laboratoire** : [www.lareq.org](http://www.lareq.org) / [www.lareq.com](http://www.lareq.com)

**Contact (courriel)** : [coordination@lareq.com](mailto:coordination@lareq.com) / [redaction@lareq.com](mailto:redaction@lareq.com)